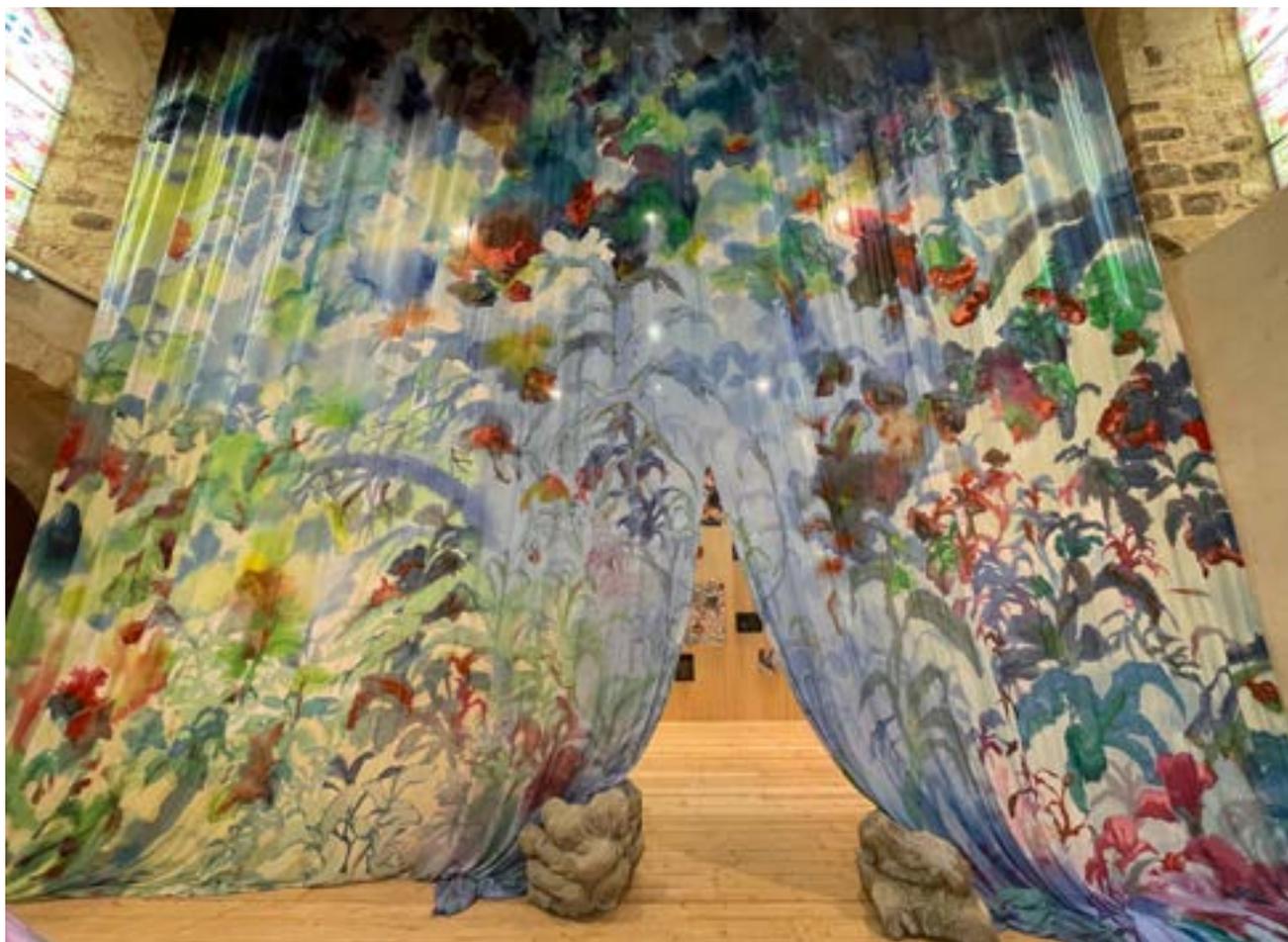


le carré

scène nationale
centre d'art
contemporain
d'intérêt national
pays de
château-gontier

Makiko Furuichi Rêverie détremmée



25 sept › 21 nov 2021

Inauguration samedi 25 septembre de 18h à 21h
Chapelle du Genêteil, rue du Général Lemonnier
entrée libre du mercredi au dimanche de 14h à 19h
T. 02 43 07 88 96

Pôle Culturel Les Ursulines – 4 bis rue Horeau
53200 Château-Gontier-sur-Mayenne
T. 02 43 09 21 52 / www.le-carre.org



Region
PAYS DE LA LOIRE



Daydream
tissu teint par artiste et tissu imprimé par eMode, 3 x 3 x 2.2 m,
Production GENERATOR 40mcube, EESAB, Self Signal,
Rennes, 2020
Collection du FRAC Pays de la Loire
photo © Antoine Avignon, ADAGP, Paris, 2021

Bonne nuit, Nello

Dans une actualité récente, Makiko Furuichi a investi une chambre d'hôtel, deux galeries d'art, un vaste mural extérieur et des grottes troglodytes : pour ces espaces éclectiques, elle a imaginé une foule d'êtres étranges, des visions végétales douces et luxuriantes, et un bestiaire d'animaux presque humains. D'où émanent toutes ces créatures ? Pour les façonner, l'artiste agrège des données autobiographiques, souvent des réminiscences de son enfance au Japon, avec des considérations purement artistiques : quelle liberté autorise la peinture, la sculpture ? Quels enseignements tirer des maîtres anciens ? Comment enrichir l'opulence de sa palette, intensifier encore la couleur qui, comme le disait Matisse, remue le fond sensuel ? À ces différentes interrogations, l'artiste apporte une réflexion philosophique sur le vivant, aux frontières de l'animisme, qui fusionne les dimensions matérielles et spirituelles. Au centre d'art Le Carré, Makiko Furuichi dévoile une nouvelle fois sa perception intime d'un univers où l'humain, l'animal et le végétal forment un tout indissociable, où l'enfance dialogue avec la mort, et où la mélancolie existentielle n'est jamais loin de l'extase.

Page de couverture

Rêverie détrempée
12x10m
Tissu teint et peint
2021

photo © Antoine Avignon, ADAGP, Paris, 2021

Rêverie détrempée

Poétique et léger, le mot rêverie s'allie volontiers aux causes subjectives et affectives : au cours de la rêverie, l'esprit se laisse captiver par une impression, un souvenir, un sentiment, il laisse aller son imagination au hasard des associations d'idées.

En lui accolant l'adjectif détrempe, Makiko Furuichi tire le songe agréable du côté de l'inconfort, du froid et de la gêne. Promesse de douceur onirique, ce titre d'exposition s'imbibe en profondeur d'un agent trouble, humide et pénétrant. Entre désir et rejet, il traduit une émotion spécifique que les Japonais nomment niyari : sensible à ce double mouvement d'attraction/répulsion, Makiko Furuichi en imprègne l'ensemble de ses œuvres.

Par ailleurs, l'artiste fait allusion à sa propre technique picturale (l'aquarelle) et plus généralement à la détrempe, technique dominante avant l'apparition de la peinture à l'huile, qui marqua en profondeur la production des peintres de paysages de l'école d'Anvers, au XVI^e siècle. Or d'Anvers, il en est aussi question dans le scénario de cette exposition.

Nello

Pour concevoir son projet, Makiko Furuichi s'est remémoré un souvenir d'enfance à la fois merveilleux et traumatique : un anime très connu au Japon, adapté d'un roman anglais intitulé A Dog of Flanders (Un chien des Flandres), écrit en 1872 par la romancière Ouida. Diffusée au Japon à partir de 1975, cette série s'avère tellement tragique qu'elle sera longtemps censurée en France, de peur de choquer les téléspectateurs enfants. Dans la lignée des anime Princesse Sarah ou Rémi sans famille, l'histoire témoigne également de

l'engouement du public japonais pour les romances qui se déroulent dans une Europe fantasmée, et de son identification au destin dramatique des personnages, des enfants confrontés aux revers cruels de la vie, acceptant la défaite voire la mort.

L'histoire d'Un chien des Flandres se passe à Anvers et à Hoboken, un village proche, avec en toile de fond la cathédrale Notre-Dame d'Anvers et les peintures de Rubens qu'elle abrite. Nello, jeune garçon orphelin, passionné par la peinture, est recueilli par son grand-père Jehan qu'il aide dans son travail. Un jour, ils découvrent un chien, Patrasche, abandonné et battu à mort par son maître. Ils le ramènent chez eux pour soigner ses blessures et le chien se remet peu à peu. Le grand-père gagne leur vie à tous les trois en transportant du lait dans sa charrette entre Hoboken et Anvers, mais le vieil homme faiblit et Nello s'occupe désormais seul de mener la charrette grâce à Patrasche. Chaque voyage à Anvers est l'occasion pour Nello de s'arrêter pour contempler une œuvre de Rubens, L'Assomption de la Vierge, sur laquelle il projette la figure de sa mère disparue.

Lorsque Nello décide de devenir artiste, il subit les moqueries des personnes de son village, mais il persévère et va même jusqu'à s'inscrire au concours junior de dessin d'Anvers, d'où il ne sortira hélas pas vainqueur. Le vieux Jehan décède et Nello se retrouve dehors dans le gel de l'hiver, ne pouvant plus payer le loyer de sa misérable cabane. Rejoint par Patrasche, le petit garçon se fait enfermer dans la cathédrale pour rêver au pied d'un autre tableau de Rubens, L'Érection de la croix. Le lendemain matin, ils sont retrouvés morts de froid dans la cathédrale.

Seuils

Songe éveillé, l'exposition Rêverie détrempe se déroule comme une succession de seuils, d'instantanés précis d'accès et de passages, à la fois physiques et symboliques. En prélude, Makiko Furuichi

nous invite à découvrir son univers par l'entremise d'une architecture primitive et intime, le tipi, archétype de la cabane d'enfance, abri protecteur et machine à rêver. L'immense rideau peint qui succède à cette micro-architecture nous propulse vers la monumentalité verticale : un champ de fleurs dressé qui suggère un nouveau franchissement, et un changement d'échelle radical, comme il s'en produit dans les rêves. Sculptées par l'artiste, deux mains surdimensionnées écartent les pans de cette paroi textile, à la fois hospitalières et inquiétantes. L'artiste rejoint ici la longue histoire du rideau en peinture, toujours synonyme de secret, de vérité cachée, de jeu et d'échappée. À cet immense seuil tissé succède une cimaise en forme de retable, qui ramène le regard à une échelle domestique, avec des formats de peintures plus proches du corps. Enfin, l'immense fresque finale, qui épouse la forme de l'arche récurrente dans l'architecture de la chapelle du Genêteil, évoque ces portes mythiques enfouies au plus profond de notre imaginaire, comme les portes du Paradis gardées par Saint-Pierre mais aussi celles de l'Enfer de Dante. Traversée vers l'au-delà, ce nouveau seuil permettrait au défunt Nello d'accéder à une autre poétique de l'espace, et de voyager n'importe où dans l'univers en une fraction de seconde.

L'assomption de la vierge
9x5m
In Situ - Aquarelle
2021

photo © Antoine Avignon, ADAGP, Paris, 2021



Rubens

Cette dernière vision renvoie donc à L'Assomption de la Vierge, l'œuvre tant chérie par Nello. Dans la représentation que fait Rubens de l'assomption de Marie, une chorale d'anges la soulève dans un mouvement de spirale vers l'éclat de lumière divine. Autour de sa tombe sont réunis les douze apôtres, certains levant leurs bras en signe de crainte, d'autres parvenant à toucher son linceul. Les trois femmes que l'on aperçoit sous la Vierge sont les trois Marie, soit Marie Madeleine et les deux sœurs de Marie. Une femme agenouillée tient une fleur, en référence aux Lys blancs qui remplissaient miraculeusement le

cercueil vide.

La version que donne Makiko Furuichi de ce chef-d'œuvre baroque confère un tout autre visage au dogme de l'Assomption : les coulures de l'aquarelle plombent l'ascension, et certains détails trahissent la présence d'une force des ténèbres, qui glisse des serpents entre les plis des robes et des nuées de noirceur mortifère dans le divin éther. Derrière les angelots spectralisés, l'image subliminale d'un crâne se distingue furtivement, comme un mirage.

Face à la nuit qui se propage, Makiko Furuichi maintient une palette chromatique éclatante: dans la sensualité solaire des jaunes mordorés et des ocres, dans la profondeur des bleus d'azur et de cobalt, elle rend hommage au génie du maître flamand, qui a toujours privilégié la force de la sensation à travers la couleur.

Retable

De facture libre, la peinture de Makiko Furuichi n'est jamais précédée d'esquisses et se matérialise en échappées d'aquarelle et en glissements fluides, rétive aux frontières nettes, accueillant l'accident, réfutant le figement ou l'enserrement des chairs dans le dessin, ce que Rubens n'aurait pas démenti. Cette émancipation est particulièrement sensible dans les petits et moyens formats qui sont accrochés sur le vaste retable central, nouveau clin d'œil à l'architecture religieuse.

Disposées en constellation, ces peintures s'accompagnent de petites sculptures : masques, langue ou mains font de discrètes irrptions pour signifier l'omniprésence du corps dans l'œuvre de Makiko Furuichi, et son éventuelle monstruosité grotesque. D'autres créatures, animales ou hybrides, scrutent l'horizon : certains regards divaguent, avec une expression muette, moqueuse ou alors infiniment triste, les yeux percés de néant. Plongés dans des immensités de nuit, quelques singes fantomatiques nous contemplant, parfois

masqués ou grimaçants, baignés de luminosité lunaire. Ailleurs, un cerveau pousse comme une fleur fantastique, et une femme a perdu la tête. Dans cet ensemble emblématique de son univers ambigu, l'artiste glisse une relecture du tableau de Rubens que Nello contemple avant de mourir, L'Érection de la croix, panneau central d'un triptyque présenté dans la cathédrale d'Anvers. La composition révèle la tension des corps musclés essayant de soulever le poids insupportable du Christ crucifié : dans la version de Makiko Furuichi, ce corps supplicié apparaît presque en vainqueur, irradié de rose et de violette, tandis que l'ombre de la mort gangrène déjà la partie droite de l'image. Partout, la sensualité des effusions aquarellées se combine à une menace sourde, un danger latent : bipolaire, le monde de Makiko Furuichi oscille entre rêve et épouvante, entre vitalité charnelle et liquéfaction mortifère.

Se lover dans la foison florale

Dans la lumière chatoyante de la chapelle, l'immense tenture peinte par l'artiste déverse une cascade de fleurs et de feuillages. Ou bien au contraire, ces volutes florales entament-elles une irrésistible ascension vers des sommets obscurs ? Éloge de la vie (et de la mort?) végétale, cette zone textile ondule comme le relief des tuyaux d'orgue, théâtre d'une luxuriance sauvage incroyablement dense, louange à la beauté de la nature et rappel du caractère éphémère de la vie terrestre. Au cœur de cette prodigalité organique, tout près d'une petite habitation merveilleuse qui est aussi son sépulcre, protégé par l'art, Nello pourra reposer tranquille et ne manquera de rien.

Éva Prouteau



Sélène

Makiko Furuichi a réalisé en étroite collaboration avec le Domaine des Sablonnières et le caviste Clip Clap (Château-Gontier) un visuel pour une nouvelle production de vins d'Anjou

En Grec ancien, Sélène signifie « Lune » et dans la mythologie Grecque, Séléné est la déesse de la Lune : celle qui illumine les nuits.

En vente
à la **boutique du Centre d'art**
et à la **Cave Clip-Clap**

+ Les rendez-vous à la Chapelle

› **Rencontre avec l'artiste**
samedi 25 septembre à 16h.

› **Un verre à la main**
jeudi 30 septembre à 18h30
Venez découvrir les oeuvres en compagnie du commissaire de l'exposition, tout en dégustant un verre de vin de producteurs sélectionnés par La Cave Clip Clap.

› **Petit-déjeuner à la chapelle avec Eva Prouteau**
samedi 2 octobre à 10h

› **Ouverture exceptionnelle**
de l'exposition à l'issue de la représentation de «Vertikal», le vendredi 8 octobre.

+ (P)art ailleurs #24

Visite des Caves Ackerman et de l'Abbaye de Fontevraud en compagnie de Makiko Furuichi
Makiko Furuichi a créé une fresque inspirée de Lascaux, de l'art pariétal, et du Japon dans les caves troglodytiques de la Maison Ackerman à Saumur.
samedi 16 octobre de 8h à 19h
plein tairf 40€ / réduit 30€
transport + entrée compris, hors repas



+ Ateliers #Peinture

Makiko Furuichi anime un atelier peinture accessible à tous pour s'immerger dans son univers et sa technique.

> **Atelier ados** mercredi 27 octobre à 14h à partir de 15 ans

> **Atelier adultes** samedi 30 octobre à 9h30

durée 3h
tarif 5€



the brain
2021
100 x 70 cm
aquarelle sur papier
blanc 700g



homme aux grandes oreilles
2020
40 x 60 cm
aquarelle sur papier



masque noir
2020
27 x 16 cm
pâte polymère
Production GENERATOR
40mcube, EESAB, Self
Signal, Rennes



mains blanches
2021
Dimensions variable
plâtre



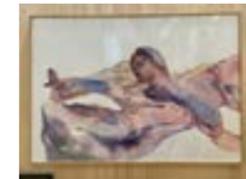
masque rose
2021
14 x 11 cm
pâte polymère



singe (repos)
2021
40 x 30 cm
aquarelle sur papier noir



masque rouge
2020
25 x 15 cm
pâte polymère
Production GENERATOR
40mcube, EESAB, Self
Signal, Rennes



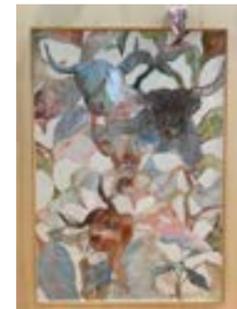
gaulois
2021
70 x 100 cm
aquarelle sur papier
blanc 700g



l'érection de la croix
2021
40 x 30 cm
aquarelle sur papier



singe qui tire la langue
2021
40 x 30 cm
aquarelle sur papier noir



langue de boeuf
2021
110 x 70 x 5 cm
aquarelle sur papier
blanc 700g, pâte
polymère



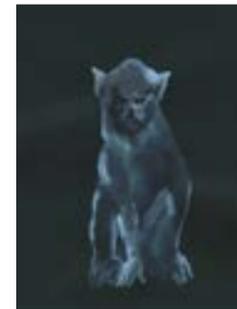
cauchemar
2019
19 x 13 x 5 cm
pâte polymère



singe au masque
2021
30 x 30 cm
aquarelle sur papier noi



singe et masque
2021
40 x 30 cm
aquarelle sur papier noir



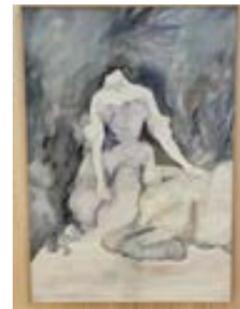
chienge
2021
40 x 30 cm
aquarelle sur papier noir



main bleu
2021
40 x 30 cm
aquarelle sur papier



masque blanc
2020
27 x 16 cm
pâte polymère
Production GENERATOR
40mcube, EESAB, Self
Signal, Rennes



inquiétude
2020
100 x 70 cm
aquarelle sur papier
Production GENERATOR
40mcube, EESAB, Self
Signal, Rennes



Saru-oni
2021
30 x 40 cm
aquarelle sur papier noir



homme langue
2020
36 x 26 cm
aquarelle sur papier

biographie

Née en 1987 Kanazawa (Ishikawa), Japon, Makiko Furuichi vit et travaille à Nantes.
www.makikofuruichi.com

Formation

2011 D.N.S.E.P. Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole, France
2009 B.F.A. Painting, Kanazawa College of Art, Japan

Expositions personnelles | Solo exhibitions

2022 (Wish Less, Tokyo)
2021 *Rêverie détremée* (Le Carré, Château-Gontier sur Mayenne)
Toute Petite Amazonie (Espace MIRA, Nantes)
Suru Suru (Galerie Vachet-Delmas, Sauve)
2019 *L'Age de Raisin* (Axenéo7, Gatineau, Canada)
2018 *KAKI Kukeko* (Frac des pays de la Loire, Carquefou)
Thief of hand (Wish Less, Tokyo)
2017 *Rêve gris* (Sill, Nantes)
Boss (3e Parallèle, Paris)
Cheval Rétréci (HAUS, Nantes)
2016 *Débilité* (Pannonica, Nantes)
2015 *Smoker's forest* (invade3, Tokyo)
Ciel Poilu (Galerie 5UN7, Bordeaux)
Muscles (3e Parallèle, Paris)

Expositions collectives | Group exhibitions (selection)

2021 *I Believe I Can Fly* (Le Port des Créateurs, Toulon)
2020 *Pharmakon Chain Reaction* (Atelier Mitsushima, Kyoto, Japon)
INTER_ (prix des arts visuels de la ville de Nantes, L'Atelier, Nantes)
2019 Yoann Estevenin + Makiko Furuichi (Galerie Guido Romero Pierini, Paris)
Je suis dans le tableau... (Atelier Bonus, Nantes)
Nazcas Festival (Brasseries Atlas, Bruxelles)
2018 *Realms II* (Gordon Snelgrove Gallery, Canada)
2017 *Doloris* (Fragile, Nantes)
Nix (Les Réalisateurs, Nantes)
Mémoires suspendues (Galerie Détails, Guido Romero Pierini, Paris)
2016 *Maison brûlée* (Le Kalif, Rouen)
Quelque chose mettra fin à l'ennui (3e Parallele, Paris)
Salon d'essins (Atelier Richelieu, Paris)
2015 *Dans mes yeux* (Bureau d'Art et de Recherche, Roubaix)
Salon d'essins (Atelier Richelieu, Paris)
Innocence (Temple du Goût, Nantes)
2014 *Chambre Charbon* (Wish Less, Tokyo)
Tourisme en Allergie (IRS, Nantes)
La Chasse aux fauves (Dulcie Galerie, Nantes)
2013 *Salve pour un temps présent* (Syndicat Potentiel, Strasbourg)
Peu Familier (Space No wave / Artmonde, Seoul)
Décongelations prématurées (Atelier Alain Lebras, Nantes)
2012 *Nouvel Accent* (Cosmopolis, Nantes)
Pintzelen zarata, mailu isiltasuna (Mille feuilles, Nantes)
2011 *Eizo ten* (Art space kimura ASK?, Tokyo)

CONTEMPORANEE-esefossiarte? (Bologna)
Le Dégoût du temple (Temple du goût, Nantes)

Récompenses, collections | Awards, collection

2021 Collection Frac des Pays de la Loire
2021 Collection Fonds départemental d'art contemporain d'Ille-et-Vilaine
2020 Collection Artdeliver, Artothèque de Nantes
2018 Lauréat le prix des Arts Visuels de la Ville de Nantes
2008 ASK? Film Festival 2008 (Art space kimura ASK?, Tokyo)
Grand prix, Four National Japanese Art Schools exhibition (Kanazawa)

Résidences et autres activités artistiques | Residency, other artistic activities

Realization of a fresco, le Port des Créateurs, Toulon
Ackerman + Fontevraud 2021
Intervention of art classes in Jules-Verne high school, Nantes
GENERATOR, 40mcube, Rennes
Realization of the artist's room «Dream Jungle», l'Hôtel Amiral with Le Voyage à Nantes
Artist in residence in Axenéo7, Gatineau, Québec Canada
Workshop in Centre PEP Atlantique Anjou la Marjolaine
Workshop at Junior High School at Beaupréau for art class
Workshop as part of « Place au dessin » at Art School of Nantes
Workshop with ESPE as part of « Contemporary art in everyday », Frac des Pays de la Loire
Workshop with kids on drawing « horrible head », Frac des Pays de la Loire
Teaching for drawing class at Nantes museum
Video projection on interactive screen « Info Nantes »
Real Presence" Workshop, Belgrade, Serbie
Rotary club Scholarship 2009-10
International exchange student, Art School in Nancy, France
International exchange student, Art School in Nantes, France

Publications personnelles | Personal publications

Cartouche 04, éditions imogene ; SOON
Doki Doki, publié par Edition Marguerite Waknine
First and Last Animal + Those Who Wait (with Jon Chandler), 15x21cm, 80p
A Dream of Them, 15x21cm, 48p
Normal Love, 15x21cm, 40p
Abattoir (words: Jon Chandler), 21x30cm, 32p
Tank N' Shine (story: Jon Chandler), 21x30cm, 28p
Boss, 21x30cm, 36p
Pluie poilu, 21x30cm, 20p
inquiétude, 15x21cm, 24p
Balade, 21x28cm, 20p
Village, 19x26cm, 24p

Publications collectives | Collective publications

Éditions 303 N°166, Arbres, avec le texte d'Eva Prouteau
TORRENT, LAGON REVUE
Édition 303, N°154, Croyances populaires et rites magiques (illustration)
Trapper Keeper #6, Mega press

La Bagarre, Mondo Zero
Blessure Magazine 3, Chambre Charbon
Blessure Magazine 2, Chambre Charbon
Ch'val de course, Jef Klak n°4
Blessure Magazine 1, Chambre Charbon
Artiste, un métier?, AREA Paris n°26
Tokyo Grafitti n°91



Makiko Furuichi

viendra dédicacer
la publication de la collection

« Cartouche »

Editions Imogène

éditée à l'occasion de son exposition

samedi **20 novembre**

de 16h à 18h

Chapelle du Genêteil

CARTOUCHE /04 • Makiko Furuichi

4^e titre de la collection Cartouche

Cette collection d'ouvrages monographiques d'art contemporain à petit tirage (300 exemplaires numérotés, dont 15 tirés à part augmentés d'un original de l'artiste) se situe entre le carnet de croquis et le livre d'artiste.

Le parti pris est clair : mettre en avant et parfois sortir de l'ombre une partie, une série, une période du travail de l'artiste. Conçue comme une suite d'expositions, la collection «Cartouche» accueille des artistes en leur offrant ses pages en guise de murs et propose un autre regard sur l'oeuvre. Elle se distingue des catalogues d'exposition ou des monographies exhaustives ; elle donne à regarder ce qui n'a jamais été vu et présente des artistes aux pratiques diverses, telles que la photographie, la vidéo, la sculpture, l'installation, la peinture ou le dessin.

Les quatre premiers titres de la collection «Cartouche» sont consacrés à **Cécile Granier de Cassagnac, Agnès Geoffroy, Pierre Ardouvin et Makiko Furuichi.**

Format : 220 x 315 mm - 40 pages

16 reproductions couleur

Cousu couture Singer + jaquette à rabats

Bilingue français-anglais

Texte d'Eva Prouteau

ISBN : 978-2-900840-08-5

35,00 € TTC

Tirage de tête numéroté de I à XII accompagné d'une oeuvre originale de l'artiste : 300 € TTC